

Graciela C. Crespin

Traitements des troubles du spectre autistique

À la recherche d'un *modèle français*

Introduction

AVANT-PROPOS

Depuis déjà quelques années, j'éprouvais le besoin de tenter de ramasser les fils et d'organiser les différentes expériences que j'ai traversées en tant que thérapeute d'enfants autistes, à la lumière, en particulier, des vives controverses actuelles dans le champ des prises en charge des troubles du spectre autistique.

Ce livre est le fruit de cette tentative.

Depuis une quinzaine d'années, la complexité des données est telle, que je percevais de plus en plus souvent les familles *perdues* et en butte à des questions concernant la pertinence du choix qu'elles faisaient pour leur enfant. L'impact médiatique auquel elles sont exposées est tel que même si elles ont le sentiment que leur enfant progresse dans le cadre de la prise en charge qui lui est proposée, elles peuvent craindre de manquer à « leur devoir de parents¹ » en n'allant pas vérifier l'efficacité – souvent revendiquée – d'autres traitements proposés par ailleurs.

¹ Voir à ce propos les témoignages des parents dans le livre de C. et M. Allione, *Donner la parole aux parents*, éditions LLL, 2013.

Introduction

Accompagnant de nombreuses équipes professionnelles depuis des années, j'étais par ailleurs témoin d'une crispation grandissante autour de référentiels théoriques auxquels elles avaient été formées, ressentant l'arrivée de nouvelles approches comme une remise en cause de la qualité même de leur activité professionnelle. Des réflexes « frileux », de méfiance ou de prestance n'étaient pas de nature à favoriser l'ouverture à des apports issus d'autres champs de la connaissance qui aurait permis un enrichissement réciproque.

Force est de l'admettre, le climat dans lequel ces nouvelles connaissances arrivaient dans les années 1990 n'était pas non plus de nature à favoriser une telle articulation des différents champs en présence.

Ce livre s'adresse donc, en premier lieu, aux équipes professionnelles de terrain – dont je salue le dévouement et les compétences – afin d'explicitier, autant que faire se peut, les différents enjeux, divergences et convergences entre nos formations d'origine, se référant essentiellement à l'enseignement psychanalytique, soucieuses de l'éthique du sujet qu'il nous a légué, et les nouvelles approches, issues d'autres champs de la connaissance.

Ce livre s'adresse aussi aux parents, actuellement très informés, mais pas toujours avec l'indépendance, la rigueur et la clarté qui seraient requises par un sujet aussi grave que le devenir de leur enfant, qui – du moins je l'espère et le souhaite – pourront tirer quelques éclaircissements de sa lecture.

INTRODUCTION

Troubles du spectre autistique : le dilemme troubles neurodéveloppementaux / troubles du fonctionnement psychique en est-il vraiment un ?

Ce dilemme est encore aujourd'hui à l'origine de véritables « guerres » qui opposent les tenants d'une conception neurodéveloppementale des troubles autistiques, en ce que, les considérant comme un déficit irréversible, ils estiment qu'ils ne devraient être traités que par des approches rééducatives spécifiques, et ceux qui considèrent que ces troubles, même s'ils comportent un déficit, et quelles qu'en soient ses causes étiologiques, éventuellement d'origine génétique ou neurodéveloppementale, ont une dimension psychique et relationnelle, et qu'ils relèvent non seulement d'une rééducation mais aussi d'un soin.

Ces dernières années, l'existence de facteurs génétiques dans le déclenchement de troubles du spectre autistique est désormais admise, en particulier suite aux

Introduction

études sur les jumeaux et les fratries². Mais malgré cela, les anomalies génétiques spécifiques en cause sont toujours mal connues, puisque celles, diverses, trouvées dans les bilans systématiques des personnes autistes ne dépassent pas actuellement 15 % à 18 % des cas³. Les autismes « idiopathiques » restent donc majoritaires et surviennent dans des familles sans antécédents particuliers, rendant très difficile, voire impossible – et probablement non souhaitable – en l'état actuel des connaissances, une politique de prévention.

Par ailleurs, il est probablement fallacieux d'opposer le déterminisme purement génétique et le déterminisme environnemental, comme les récentes découvertes neuroscientifiques concernant l'influence réciproque gènes/environnement sur l'expression clinique de ceux-ci semblent le montrer⁴. En effet, si l'on considère l'environnement comme le résultat d'une construction interactive entre les gènes du sujet et l'*expérience* que le sujet fait des aléas de la réalité extérieure, qui peut déclencher ou inhiber l'expression de ceux-ci, comme nous y invite la notion d'épigénèse, « alors l'opposition déterminisme génétique/psychogénèse est obsolète⁵ ».

Par conséquent, et jusqu'à nouvel ordre, les réponses thérapeutiques, bien que d'obédiences diverses, relèvent toutes d'une modification de la réponse environnementale.

Ainsi, la ligne de fracture ne passe pas tant entre les tenants d'une conception neurodéveloppementale *versus* les tenants d'une conception psycho-relationnelle, qu'entre conceptions différentes ou divergentes, voire opposées, du type de réponse environnementale considérée comme pertinente.

Nous savons aujourd'hui, par ailleurs, qu'en cas de défaillance fonctionnelle, voire structurale, notre cerveau a d'étonnantes capacités de suppléance⁶, et que ces capacités dépendent pour une grande part des apports environnementaux, et en particulier de *réponses précoces et adaptées*.

Tout le propos de ce livre est de retracer le chemin que j'ai parcouru, en tant que psychanalyste de bébés en souffrance, penchée depuis plus de trente ans sur la clinique des états très précoces, chemin sur lequel j'ai croisé l'autisme, en

2 Le taux de concordance entre jumeaux homozygotes est de 90 %, alors qu'entre membres d'une même fratrie, la probabilité d'apparition d'un TED/TSA est de 50 % plus élevée que dans la population générale. N. Georgieff « Les hypothèses étiologiques » dans *Qu'est-ce que l'autisme ?*, Paris, Dunod, 2008, p. 39.

3 *Ibid.*, p. 39.

4 Nous faisons ici allusion, entre autres, au modèle d'épigénèse probabiliste de Gottlieb (« Probabilistic epigenesis », *Dev. Sci.*, 10(1), 2007, p.11.

5 N. Georgieff, *op.cit.*, p. 41.

6 Notion de plasticité cérébrale, dans P. Magistretti et F. Ansermet « À chacun son cerveau », Paris, Odile Jacob, 2011.

Introduction

y incluant ce que la rencontre avec les enfants souffrant de troubles autistiques m'a appris.

J'ai eu à « revisiter » l'ensemble de ce que la théorie psychanalytique du fonctionnement psychique m'avait enseigné, à la lumière, non seulement de la rencontre de ces enfants et de leurs familles, mais aussi du « choc » frontal avec d'autres conceptions, venues d'autres champs de la connaissance, qui sont venues déstabiliser – salutairement ! – un certain confort conceptuel dans lequel j'étais installée, sans bien le savoir.

C'est donc en m'appuyant sur l'émergence des processus psychiques chez le bébé à développement normal et sur les apports que ces autres champs de la connaissance m'ont fournis, que, à l'aide d'exemples cliniques d'enfants dont je me suis occupée, je tenterai d'illustrer le cheminement qui m'a amenée à croire en la possibilité d'une approche intégrative de ces troubles.

Cette approche intégrative montre que l'accession à l'intersubjectivité recherchée par les approches d'inspiration analytique est non seulement compatible mais reste pertinente, aux côtés des apports propres aux approches cognitives et comportementales. À condition toutefois que chacun reconnaisse ses apports et ses limites, et que d'autre part des concepts tels que le symptôme ou l'interprétation soient réarticulés à la clinique particulière des syndromes autistiques et à leur organisation.

Ce livre tentera, aussi bien du point de vue des approches que des innovations institutionnelles que nous promouvons, de jeter un pont fédérateur entre les divers apports issus des champs de connaissance qui actuellement se méconnaissent, voire se combattent.

Nous sommes convaincus qu'un tel cheminement ne pourra que bénéficier aux parents et aux enfants souffrant de ces troubles, et autant aux équipes professionnelles qui se consacrent au traitement de ces enfants, car ils sont actuellement pris dans des polémiques très médiatisées, dont les enjeux sont souvent mal explicités et surtout insuffisamment compris.